

Ingérence Occidentale Comme Facteur Du Sous-Développement De La République Démocratique Du Congo Et L'élimination Des Nationalistes Patriotes Congolais

Pistis Mbala Sinza

Enseignant-chercheur à l'Université Pédagogique Nationale (Kinshasa/RDC)

Auteur correspondant : Pistis Mbala Sinza



Résumé : L'influence de puissances étrangères en République Démocratique du Congo et des pressions de la communauté internationale face la démocratisation du pays pourrait se justifier non seulement dans un contexte politique, mais aussi économique. Il s'agit d'imposer des dirigeants qui doivent permettre aux grandes puissances d'exploiter impunément les richesses naturelles et d'imposer l'idéologie occidentale. Cette ingérence occidentale pourrait se justifier par la présence permanente des pays de grandes puissances au travers les organisations, les acteurs tant nationaux qu'internationaux sans oublier le financement et appui des multinationaux.

L'incapacité de la République Démocratique du Congo de s'approprier son propre processus de démocratisation et l'inconscience des dirigeants congolais ouvrent la voie aux dominations des puissances étrangères dans le contexte de maintenir une gouvernance politique chaotique. La politique occidentale au Congo-Kinshasa consisterait à la domination et l'exploitation du pays en multipliant et en changeant les concepts mais dans la pratique soutenue par la même stratégie de dominer et d'exploiter le pays. La présence de l'homme blanc en République Démocratique du Congo serait à l'origine du sous-développement et la souffrance des autochtones en considérant la traite humaine, l'esclavagisme, le pillage des ressources naturelles, la colonisation, l'indépendance, la mondialisation, la démocratie du type occidental. Etc. cela ouvre la voie au système du sous-développés administratif, politique et économique.

Introduction

La vision du monde a été faite sans la participation de l'Afrique; mais aussi le partage de l'Afrique a été fait sans aucun pays africain lors de la conférence de Berlin. Car dit-on l'avenir n'est se prévoit pas mais il se prépare. Donc ici déjà l'Afrique subit la volonté des occidentaux dans le sens où elle n'a même pas participé à son propre partage.

La société congolaise traverse, depuis plusieurs années de son histoire une crise de l'auto gestion qui affecte profondément tous les secteurs de la vie nationale. Sur le plan politique et sécuritaire, les plaintes fusent de partout, malgré les différentes reformes d'organisation politique et sécuritaire d'une part et d'autre part le passage de figures de proue à l'exercice du pouvoir.

Ces plaintes sont entre autres : la violation régulière de la souveraineté et capacité limitée à défendre l'intégrité territoriale des rebellions récurrentes, des sécessions et coups d'Etat militaire, des suspensions des activités politiques et (ou) l'instauration d'un parti unique, parti-Etat, l'absence de l'Etat de droit et de l'Etat démocratique, l'absence du programme de développement à moyen et long terme pour la RDC, le non-respect des droits de l'homme, l'ingérence extérieure etc.

Conscients de la difficulté que rencontrent ce pays et son peuple à l'exploitation du système congolais au profit de la communauté internationale et du petit groupe qui pilote le pays, les acteurs du processus peinent à arriver à bon de cette entreprise aussi complexe qui est la démocratisation.

Savons-nous tous que la république démocratique du Congo se mit à genoux depuis plusieurs années de son histoire tout simplement en se référant au modèle extérieur. D'où le destin du Congo s'exprime en termes d'un territoire exploité au détriment des autochtones.

Au Congo-Kinshasa l'opinion publique est prise en otage en faveur d'un petit groupe qui pilote le pays mais aussi de la communauté internationale qui dicte les ordres sous prétexte d'accompagnement du pays à la normalisation de sa situation politique, sécuritaire et économique ; d'où la communauté internationale est considérée comme l'ensemble de détenteurs de capitaux de pays de très grandes influences du monde, qui se sont transformés en organisme international. En titre illustratif : ONG, OMS, FMI, FAO, banque internationale. Etc.¹

Ces sont les mêmes détenteurs de capitaux qui ont appliqué le commerce triangulaire qui consistait à vendre les noirs pour l'esclavagisme. Donc la communauté internationale est un concept utilisé par l'occident dans le but de contrôler et de diriger le monde. D'où elle est faite des institutions qui favorisent la domination des grandes puissances sur les pays sous-développés.

L'implication de la communauté internationale change les appellations dans la continuité de la pratique de domination et l'exploitation de pays dits sous-développés, même cette nouvelle forme de gérer le pays est une démocratie de facette dans le sens où la volonté occidentale s'impose avec une même idée de maître et son élève. A la fin du communisme, à la chute de mur de Berlin et à l'effondrement de l'URSS, l'occident se décidant de recoloniser l'Afrique en la démocratisant; d'où le concept démocratie est utilisée en Afrique en général et au Congo Kinshasa en particulier pour permettre à l'occident de diriger les dirigeants africains dans le but de déboucher leur économie en créant le marché potentiel, de piller les ressources minières africaines avec comme stratégies : de faire passer les faibles au pouvoir par tricherie pendant les échéances électorales d'une part. D'autre part soit en créant des guerres entre pays africains soit encore en éliminant les autorités africaines en passant par les africains eux-mêmes (AUTO-NEUTRALISATION CONSECUTIVE). Donc la mission de l'occident en Afrique est celle de diriger les dirigeants africains en contrôlant les richesses africaines au détriment de l'Afrique. La communauté internationale d'après prof BONGELI, c'est l'ensemble de détenteurs de capitaux de pays de très grandes influences du monde, qui se sont transformés en organisme international. En titre illustratif : ONG, OMS, FMI, FAO, Banque Mondiale. Etc.

Ces sont les mêmes détenteurs de capitaux qui ont appliqué le commerce triangulaire qui consistait à vendre les noirs pour l'esclavagisme. Donc la communauté internationale est un concept utilisé par l'occident dans le but de contrôler et de diriger le monde. D'où elle est faite des institutions qui favorisent la domination des grandes puissances sur les pays sous-développés.

La politique qu'utilise l'occident ne permettant pas aux politiques congolais de résoudre les problèmes congolais ou de donner solution aux problèmes trouvés dans la société mais ils posent des actes ou des œuvres pour satisfaire ses paires politiques, accroître sa popularité, résoudre les problèmes sociaux-économiques de sa famille, de ses proches et s'auto suffire, fort malheureusement qu'ils trouvent en face d'eux un peuple généralement non instruit, suiviste, aveuglé, parfois même sentimentaliste qui n'a pas la culture démocratique. Par conséquent, il accompagne le désir égoïste qui détruit le tissu socio-économique du pays et qui rends le peuple sans espoir.²

D'où, les présidents qui se sont succédés ont connus une véritable impréparation et imposition, par l'occident pour maintenir le pays dans la casse de départ, cela à occasionner la coupure de la fibre patriotique.

Les politiques congolais qui arrivent au pouvoir ne semblent pas être former, informer soit initier pour le devenir. Ils deviennent soit par cooptation, héritage soit par de situations dramatiques voulues par l'occident.

Les politiques occidentaux ont développé une stratégie politique dénommée : « Auto-Neutralisation consécutive », consistant à l'élimination ou la tuerie des dirigeants congolais qui échappent à leur contrôle en utilisant les congolais eux-mêmes; cela prouve que, la politique amenée par les occidentaux en démocratisant la RDC est celle de diviser pour mieux régner. D'où ici les patriotes ou conservateurs représentent un danger permanent pour les occidentaux, certes d'office ils possèdent par l'élimination permanente des grandes personnalités qu'ils leurs présentent l'indépendance et la

¹ THIERRY VIRCOULON; Nouvelle figure de la mondialisation en Afrique, L'Harmattan, Paris, 2007, p.120

² SABAKINU, J; Démocratie et paix en République Démocratique du Congo, PUK, Kinshasa, 1999, p.32

souveraineté de l'Etat congolais. En titre d'exemple l'élimination de : Simon Kimbangu, Patrice Emeri Lumumba, Mzée Laurent Désiré Kabila, Général Bahuma, Mamadou Ndala. Etc.

L'Afrique toute entière tout comme la RDC a connue une histoire particulière avec plusieurs événements malheureux basés parfois l'imposition des concepts occidentales moins adaptés à la culture, au comportement moins encore la réalité africaine, l'esclavagisme (vente des humains, tueries, brulures, coups de fouilles et autres atrocités), la colonisation, la démocratisation, la mondialisation. Etc. tous ces concepts utilisés par l'occident pour garder leur main mise en RDC, imposer leur domination aux dirigeants congolais et d'exploiter les ressources naturelles et créer le marché potentiel pour débaucher leur marchandise. L'occident fixe son développement par le sous développement de la RDC en maintenant le pays et son peuple sous sa domination en utilisant brandissant concept après concept, alors que dans la pratique c'est le même système de dominés aux dominants, de l'exploitation des matières premières, créations et subventions des groupes rebelles, imposition des dirigeants faibles et corrompus, contrôle du système électoral, maintien de l'aide, financement des églises, ASBL et ONG. L'idée est de leur homogène et créer une situation de dépendance de la RDC et ses leaders sociaux-politiques à l'occident. Les occidentaux ont formés les africains contre leur continent, ils ont formés les africains avec les thèses qui ont plus développés l'occident, en ignorent la culture, le comportement et les réalités propres à l'Afrique qui devraient être le socle du développement imposant au bien être du peuple et le respect du partenaire.³

L'occident a mis un accent particulier sur le développement du sentiment tribale, en opposant les clans, les tribus et les provinces pour arriver à bien contrôler le peuple congolais, avec sa stratégie de diviser pour mieux régner. L'occident utilise toujours le système du contrôle et de domination comme se fut le cas pendant l'époque de la colonisation, où la domination et l'exploitation passent sur trois piliers coloniaux : l'église, l'administration et l'entreprise.⁴

- L'église, pilier le plus important pour neutraliser l'être et moraliser les cerveaux, tout comme aujourd'hui, elle focalise ses enseignements sur la dépendance à la croyance tout en bloquant l'homme de réfléchir, de penser sur sa situation, de son pays où il doit poser des actes patriotiques pour se déterminer comme souverain primaire et acteur du développement, au contraire pour les églises tout doit venir de Dieu comme si c'est qui dirige le pays et élabore les politiques publiques pour son développement ;
- Créer les ASBL et ONG qui remplacent pratiquement les entreprises qui financent et donnent les orientations et plan du travail avec l'idée de contrôler les idées, motivations et intentions du peuple et parfois en poussant à s'opposer contre leurs propres dirigeants ;
- L'administration reste dans son équipement et de la dépendance politique qui par manque de moyen pouvant assurer son autonomie, elle tourne à l'aide occidentale qui le met dans une situation de dépendance occidentale qui la gère et dicte sa volonté.

La communauté internationale consacre toute son énergie et toute son intelligence dans sa capacité de contrôler les leaders politiques, religieux et scientifiques congolais en créant des conflits internes (entre la mouvance, l'opposition et la société civile) et externes (entre pays africains) ; et ces derniers maintiennent leur peuple dans le besoin strictement rudimentaire pour les assouvir et les accroupir face à ces besoins et ainsi les empêcher d'être acteur et sujet aux enjeux de l'ère.

POLITIQUE D'INGERENCE INTERNATIONALE

La politique d'ingérence internationale est la possibilité pour les acteurs internationaux d'intervenir dans un Etat, même sans son consentement en cas de violence massive des droits de l'homme. Il crée ainsi un lien entre assistance humanitaire et usage de la force au nom d'une obligation morale. C'est la possibilité d'immixtion dans les affaires internes d'un Etat.⁵

Pour Nzado Carlos, l'ingérence internationale c'est un club des grandes puissances pour contrôler la souveraineté des Etats, c'est-à-dire ruiner leur légitimité et leur responsabilité en ignorant que l'Etat, source de nationalité et donc de la citoyenneté demeure le premier protecteur de l'individu.⁶ En ce qui concerne la démocratisation, Dulbin, décrit la politique de l'ingérence comme étant un contexte ritualisé de montée en puissance de la démocratie tant que sujet de préoccupation internationale dont les grandes puissances s'impliquent ou s'imposent dans le processus de la démocratisation des Etats envoie de développement

³ OPEN MAYINDU, Les élections de 2001 en RDC, entre Cafouillage, Tripatouillage et imposition de la Communauté de l'extérieur, L'Harmattan, Paris, 2012, p.26-27

⁴ BONGELI YE'IKILO, E; Questions spéciales de sociologie politique, cours inédit, L1 SPA, FSSAP, UPN

⁵ HttPS: www.Publique.Fr. Fiche, consulté 9/07/2022 à 9h30'

⁶ NJADO C; politique internationale des Etats développés, PUL, Lubumbashi, 2003, p.22-26

ou autoritaire par la mise en œuvre d'instruments internationaux d'action publique de promotion de la démocratie en imposant des modèles institutionnels d'intervention sous forme d'une interaction.⁷

1.6. POLITIQUE INTERNATIONALE

Contrairement à la politique mondiale qui concerne les acteurs publics et privés, la politique internationale est celle qui s'intéresse les relations des Etats –nations et les relations politiques ou de pouvoir entre les acteurs sur la scène internationale.⁸

La politique internationale fait référence au comportement d'un pays sur l'échiquier international. La diplomatie étant, en politique internationale, l'art de tirer le plus d'avantages possibles pour sa nation, la politique étant la conduite des affaires publiques, elle a pour but le maintien de l'ordre et de l'amélioration de la situation. Un Etat sur la scène internationale d'un Etat cherche à renforcer sa position, son influence tant par le commerce que par l'armée ou la religion, soit par des sanctions des officiels politiques et militaires des Etats faibles. La politique internationale a pour but de satisfaire son opinion publique, qui se réfère au propre passé du pays. Elle permet à un Etat de fixer les rapports avec les autres Etats au niveau de la coopération internationale, commerciales, diplomatiques, militaires et, ou, à contrario, en décidant de refroidissement des relations.⁹

1.7. POLITIQUE D'AIDE PUBLIQUE INTERNATIONALE

La politique d'Aide Publique au Développement, selon la définition du Comité d'Aide au Développement (CAD) de l'OCDE c'est une politique qui repose sur des dons et les prêts préférentiels prévus au budget et transférés des pays développés vers les pays envoient de développement. L'Aide Publique au Développement est née lors de la décolonisation, dans le but de préserver l'influence des anciennes métropoles dans le contexte géopolitique ou de la guerre froide. Théoriquement, ces flux financiers devraient être orientés vers la mise en place de projets concrets durables des infrastructures essentielles, actions de lutte contre la faim, santé, éducation, renforcement de la démocratie etc. L'aide publique au développement a pu être qualifiée d'investissement pour les pays riches permettant d'ouvrir de nouveaux mondes en réduisant la pauvreté et promouvant le développement durable et de poursuite de la politique extérieure des grandes puissances, mettant en avant une image généreuse d'eux-mêmes.¹⁰

Conclusion

Pour conclure cette analyse, nous donnons nos suggestions en vue d'éveil politique pour la conscientisation des politiques congolaises et l'amélioration du comportement que doit afficher un homme politique congolais face aux caprices de la politique de la communauté internationale exprimée par les grandes puissances. En effet, quelques conclusions importantes relevées dans nos recherches prouvent effectivement que la politique de la communauté internationale a un impact de domination et d'exploitation des dirigeants congolais, de son territoire et de son peuple. De ce fait, nous avons constaté que : la démocratie n'a pas été comprise totalement par la population congolaise. Le rôle primordial des occidentaux en RDC est la recherche des ressources naturelles en exploitant les congolais par des bons concepts. Les politiciens congolais trouvent leur force et protection dans la communauté internationale, plutôt que par la population congolaise qui leur donne mandat. Les politiciens congolais ne se considèrent pas égaux face aux politiciens dits des grandes puissances. Les politiciens congolais travaillaient d'abord pour la communauté internationale sous pression de son renversement au pouvoir par les occidentaux. Les congolais pensent que l'apanage du développement est occidental. Les occidentaux considèrent la RDC comme un territoire qu'ils dirigent donc leur sous tutelle.

L'objet majeur de ce travail est de permettre aux politiciens congolais et au peuple qu'il gère de comprendre que l'apanage du développement n'est pas toujours occidental ; mais il est aussi congolais car aucun Etat du monde n'a reçu mandat de faire développer un autre Etat.

De ce fait, nous suggérons aux autorités congolaises d'avoir l'éthique, de travailler d'abord pour le Congo-Kinshasa car c'est leur seule et unique richesse, et aussi trouver leur force et protection rien qu'au peuple congolais ; car il est le seul qui a le pouvoir de donner mandat aux hommes

⁷ DURBIN SOUTA, A; *Introduction aux relations internationales*, Armand Colin, Paris, 2017, p.26

⁸ *Ibidem*

⁹ <http://fr.wikipedia.org/wiki>, consulté le 16 avril 2022 à 9h22'

¹⁰ DURBIN SOUTA, *op.cit.*, p.22-23

politiques congolais. Les autorités congolaises doivent comprendre que, les relations internationales sont faites sur base des intérêts donc ici la domination et l'exploitation d'un peuple par un autre est naturelle dans le sens où les Etats sont à la recherche:

1. de l'intégrité territoriale
2. de la survie permanente et perpétuelle
3. en fin de la survie de leur culture et de leur population

A cet effet, le développement d'un pays ne pas conditionné à l'autre, car aucun pays du monde n'a reçu mandat de faire développer l'autre. D'où le peuple congolais doit faire confiance à ses dirigeants, de ne pas céder aux intentions impérialistes, et aux autorités congolaises de se concentrer au développement de pays et la survie permanente de son peuple en cherchant la confiance de ce dernier. Car dit-on le développement d'un pays dépend de la vision et la détermination du leader en appuyant sur l'accompagnement de son peuple.

RÉFÉRENCES

- [1]. Thierry Vircoulon; Nouvelle figure de la mondialisation en Afrique, L'Harmattan, Paris, 2007, p.120
- [2]. Sabakinu, J; Démocratie et paix en République Démocratique du Congo, PUK, Kinshasa, 1999, p.32
- [3]. Mayindu, Les élections de 2001 en RDC, entre Cafouillage, Tripatouillage et imposition de la Communauté de l'extérieur, L'Harmattan, Paris, 2012, p.26-27
- [4]. Bongeli Ye'ikelo, E; Questions spéciales de sociologie politique, cours inédit, L1 SPA, FSSAP, UPN
- [5]. HttpS: [www. Publique Fr](http://www.Publique.Fr). Fiche, consulté 9/07/2022 à 9h30'
- [6]. Njado C; politique internationale des Etats développés, PUL, Lubumbashi, 2003, p.22-26
- [7]. Durbin Souta, A; Introduction aux relations internationales, Armand Colin, Paris, 2017, p.26
- [8]. Http: [Fr. Wikipedia. Org](http://Fr.Wikipedia.Org), Wiki, consulté le 16 avril 2022 à 9h22'